La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1960 N° 6

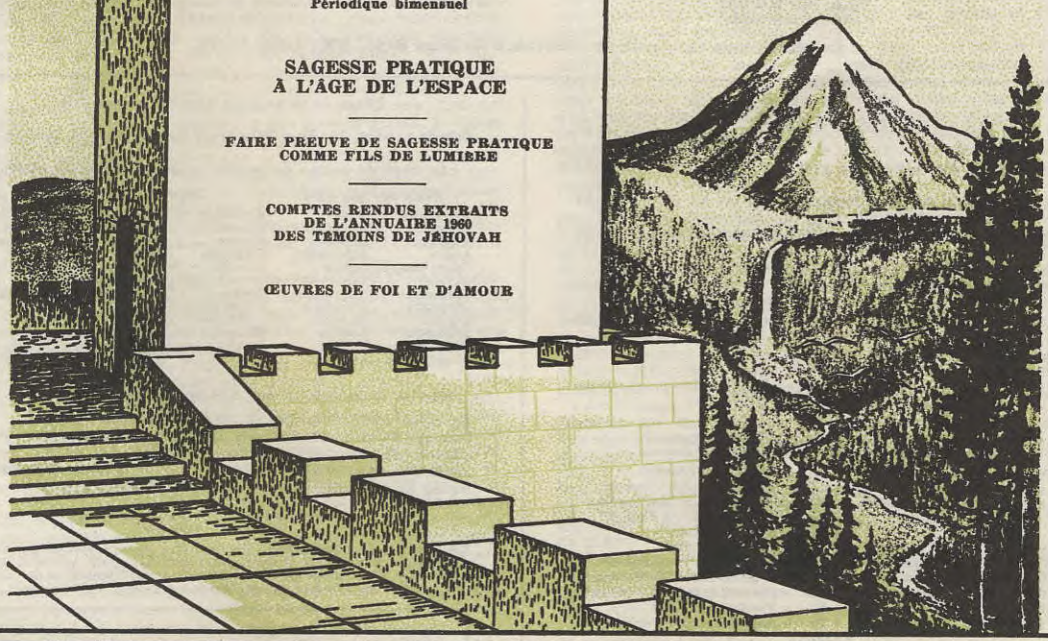
Périodique bimensuel

SAGESSE PRATIQUE
À L'ÂGE DE L'ESPACE

FAIRE PREUVE DE SAGESSE PRATIQUE
COMME FILS DE LUMIÈRE

COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1960
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

ŒUVRES DE FOI ET D'AMOUR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Pourquoi rendre des actions de grâces?	83
Sagesse pratique à l'âge de l'espace	84
Faire preuve de sagesse pratique comme fils de lumière	88
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des témoins de Jéhovah (Canada)	90
Aucune explosion	91
Œuvres de foi et d'amour	92
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (30ème partie)	94

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénard
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly FRENCH EDITION
Vol. LXXXI No. 6 MARCH 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Xosa
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamento	Yorouba
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-Visayan	Polonais	Zoulou
Danois	Slovène	Hongrois	Russe	
Espagnol	Suédois	Ibanag	Samoan	
Finnois	Tagala	Ibo	Sésouto	
Français	Tvi		Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI | 15 mars 1960 | № 6

POURQUOI RENDRE DES ACTIONS DE GRÂCES?

IL PEUT sembler à beaucoup que les motifs de remerciements sont peu nombreux aujourd'hui. La crainte terrifiante d'une guerre atomique continue à être suspendue au-dessus de nos têtes comme un voile de mort; la science produit de plus en plus d'armes de destruction massive; le communisme persiste à vouloir ébranler les relations instables entre l'Est et l'Ouest; les retombées radioactives, à la suite des essais atomiques, sont une menace pour la santé du genre humain; le coût de la vie continue son ascension vertigineuse; le crime se répand toujours plus, et ainsi de suite. Le monde présente un tableau glacial aux personnes qui veulent vivre dans le bonheur, la paix et la sécurité. Elles regardent alors ses fruits néfastes et posent la question: « Pourquoi rendre grâces pour tout cela? »

Il y a pourtant des choses pour lesquelles une personne peut être profondément reconnaissante. On peut les considérer comme assurées et elles l'emportent en valeur sur tout ce que le monde peut donner. La vie, par exemple, n'a aucun prix, mais elle est un libre don de Dieu. L'accepteriez-vous, avec insensibilité, comme un dû? Ne peut-on rendre grâces à Dieu pour elle, pas seulement un jour ou une année, mais chaque jour?

Acceptez-vous comme due votre nourriture, pensant que vous n'avez personne à remercier puisque vous l'avez achetée avec votre argent? Si vous pensez ainsi, vous oubliez que c'est au Créateur que vous devez votre vie et non à votre argent. Il donne à l'homme le grain qui vous fournit le pain, les céréales et autres produits. Il créa aussi les légumes et les fruits dont l'homme se nourrit. Il les conçut pour qu'ils puissent se reproduire selon leur espèce, permettant à l'homme de toujours recevoir sa nourriture. « Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. » — Gen. 1: 29.

Un don aussi vital à l'existence devrait-il être accepté indifféremment, jour après jour, sans aucune expression de gratitude pour son Donateur? Il est pourtant juste que vous rendiez grâces à Jéhovah pour votre nourriture. Ce n'est pas seulement une expression de votre appréciation, mais de votre reconnaissance à votre Donateur. L'apôtre Paul montra avec justesse que votre nourriture devrait être « prise avec actions de grâces ». (I Tim. 4: 3) C'était l'habitude du Christ et de ses apôtres. Ils ne prirent jamais un repas sans rendre tout d'abord grâces à Dieu: « Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis. » (Jean 6: 11) Dans le livre des Actes, il est dit que l'apôtre Paul rendait grâces avant de manger: « Il prit du pain, et, après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger. » (Actes 27: 35) Ils étaient reconnaissants envers Dieu qui procure à l'homme sa nourriture.

Il peut sembler peu de choses de rendre grâces avant un repas, mais c'est ce qu'il convient de faire. C'est une véritable expression d'appréciation et de reconnaissance due à Dieu.

Lorsque nous considérons le soleil, la pluie, les nombreux autres phénomènes terrestres dont nos vies dépendent, nous trouvons alors beaucoup de raisons pour rendre grâces à Dieu. Accepter ces nombreux dons matériels sans aucune appréciation est le sommet de l'ingratitude. Si on vous fait un don de grande valeur, vous êtes, à n'en pas douter, mû par une expression de gratitude et vous ne manquez pas de la manifester. Avez-vous les mêmes réactions envers ce qui vient de Dieu, ou êtes-vous tout simplement insensible, indifférent?

Certains peuvent réserver un jour pour les actions de grâces: une journée nationale semblable à celle observée aux Etats-Unis (Thanksgivingday). Mais, même ainsi, combien d'observateurs de cette journée offrent des actions de grâces à Dieu? Leurs pensées ne sont-elles pas tournées vers les festivités et les réjouissances plutôt que vers les dons divins? Peut-on dire que des actions de grâces sont rendues à Dieu par un banquet? Elles ne viennent pas de l'estomac, mais de l'esprit et les lèvres les expriment. « Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, je l'exalterai par des louanges. » (Ps. 69: 31). « Mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » — Phil. 4: 6.

En plus des dons matériels que nous recevons de Dieu et pour lesquels nous devrions exprimer quotidiennement nos remerciements, il y a des dons spirituels qui devraient susciter en nous d'autres expressions de gratitude. Dieu nous a pourvus d'un énoncé écrit de ses pensées, dispositions, principes et lois. Ce livre de vérité, la sainte Bible, est un inestimable don spirituel capable de guider l'homme au mieux de ses intérêts. Il conduit à la vie éternelle. Mais, en dehors de ceux qui l'étudient, combien sont-ils à en remercier Dieu?

Le sacrifice de rançon fut un acte de la bonté imméritée de Dieu envers le genre humain afin que les personnes dévouées au Créateur puissent être affranchies de l'imperfection humaine et de la malédiction de la mort au moment voulu. Il pourvut même au moyen de retour à la vie des personnes déjà décédées. Une telle disposition d'amour par le Créateur de l'homme est digne de fréquentes expressions de grâces. On peut en dire de même des promesses divines de débarrasser la terre des méchants et de permettre aux humbles de la posséder dans la paix et sous le gouvernement juste du Royaume de Dieu. « Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » — Ps. 37: 9–11.

Avec amour, Dieu a pourvu à la nourriture spirituelle de l'homme par sa Parole et son organisation de fidèles témoins. Par ce moyen, des milliers sont régulièrement délivrés de la famine spirituelle qui affecte le monde. En remerciement, ils offrent à Dieu « un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une déclaration publique de son nom ». (Héb. 13: 15, *NW.*) Sa disposition de nourrir spirituellement les humbles de la terre est encore une raison supplémentaire de lui offrir des actions de grâces.

Tandis que le monde nous offre bien peu dont nous puissions lui être reconnaissant, Jéhovah nous donne beaucoup. Ne soyez pas ingrat en acceptant ses dons sans aucune reconnaissance. Montrez votre appréciation par des expressions de grâces quotidiennes.

« Mais l'avantage de la sagesse, c'est le succès. » — Eccl. 10:10, Jé.

IL n'y a pas longtemps l'homme se trouva plongé par sa sagesse dans l'âge de l'espace. Cependant sa sagesse ne lui a pas ouvert la voie du ciel. Grâce à ses instruments, l'homme a pénétré l'espace sur des centaines de milliers de kilomètres, son but étant d'en percer les secrets. Malgré toute cette sagesse, l'homme n'a pas eu accès au ciel, la demeure de Dieu. Ses investigations des profondeurs sans fond de l'univers n'ont même pas poussé l'homme de science à étendre sa connaissance de Dieu, le Créateur. N'y a-t-il rien de défectueux dans la sagesse de « l'âge de l'espace »? Est-elle pratique?

[2] Plus l'homme étend ses investigations des profondeurs de l'espace au moyen de fusées et de satellites équipés d'instruments de mesure, plus il se trouve en présence du fait qu'il y a un seul Dieu de toute la création, que Dieu existe, que le Créateur intelligent de l'univers est. L'homme est obligé de voir et de reconnaître la sagesse, l'intelligence, la connaissance et le discernement avec lesquels l'univers tout entier entra dans l'existence. Mais ce qui rend l'homme semblable à la bête sans raison est le fait qu'il s'appuie sur sa propre intelligence et qu'il a l'orgueil de ses réalisations. Un bœuf voit les merveilles de la terre et du ciel mais l'animal est incapable de comprendre qu'il y a un Créateur suprême, tout-puissant, parfaitement sage, qui a ordonné tous ces objets glorieux d'une manière harmonieuse. Il en est de même pour l'orgueilleux homme de science de l'âge de l'espace. Il voit mais il ne raisonne ni ne comprend. Il veut éviter le fait qu'il y a un Dieu à qui il doit rendre des comptes et que son devoir est de chercher à connaître et à faire la volonté divine. Il n'emploie donc pas les qualités qu'il voit manifestées dans les œuvres de la création et il montre que sa sagesse matérialiste n'est pas pratique. Il ne prend pas en considération les paroles suivantes écrites par un roi célèbre, détenteur d'une sagesse pratique, et cela des milliers d'années avant l'âge de l'espace:

[3] « Jéhovah lui-même par la sagesse a fondé la terre. Il a solidement fixé les cieux par discernement. Par sa connaissance les eaux houleuses se sont fendues, et les cieux ennuagés ne cessent de distiller la lumière et la pluie. Mon fils, qu'ils (la sagesse, le discernement et la connaissance manifestés dans la création de Dieu) ne s'éloignent jamais de tes yeux. Sauvegarde la sagesse pratique et le pouvoir de réflexion. » — Prov. 3:19-21, *NW*.

[4] Mais pourquoi garder cette sagesse, ce discernement et cette connaissance devant les yeux de notre esprit comme des choses ayant trait à Jéhovah le Créateur? Pourquoi sauvegarder la sagesse qui est pratique et pourquoi protéger nos facultés de réflexion contre les efforts d'asservissement de la part des hommes autoritaires et égoïstes de ce monde? Le roi de la sagesse pratique nous en donne la raison en ces termes: « Elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. Si tu te couches, tu seras sans crainte; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux. Ne redoute ni une terreur soudaine, ni une attaque de la part des méchants; car (Jéhovah) sera ton assurance, et il préservera ton pied de toute embûche. » — Prov. 3:22-26.

[5] Ces avantages de la sagesse pratique, du discernement, de la connaissance, de la réflexion en rapport avec Jéhovah Dieu sont vraiment nécessaires en ce temps de crainte d'une attaque soudaine, d'une pluie mortelle des cieux, d'une fin violente venue de l'espace ou des profondeurs sous-marines. Outre ces choses que l'homme peut infliger, il y a la guerre universelle d'Harmaguédon qui vient comme une tempête sur tous ceux qui sont iniques aux yeux de Dieu. Les scientistes militaires admettent franchement qu'ils n'ont aucun moyen de défense contre la guerre des fusées. Ils en ont bien moins contre la guerre d'Harmaguédon.

[6] Devant cette absence manifeste de discernement et d'intelligence de la part des hommes de science de l'âge de l'espace, il est inutile de se tourner vers l'homme pour trouver la sagesse pratique qui nous assurera la vie dans le bonheur et la paix. A ce sujet, voici un exemple. Un jeune homme de l'Etat de New Jersey fréquenta l'université Columbia à New-York. Plus tard il poursuivit l'université devant les tribunaux en dommages et intérêts pour le temps qu'il avait passé dans cette école comme étudiant. Pourquoi? Le *World Telegram and Sun* de New-York écrit: « Il affirma que Columbia l'avait retardé en professant à tort d'enseigner la sagesse. »

[7] Gerhard Foley, juge de la cour supérieure, renvoya l'affaire au 13 juin 1958. Il déclara: « S'il est une chose que sait une personne d'intelligence moyenne, c'est que la sagesse ne peut s'enseigner, sans même parler de se définir. » Puis le magistrat fit allusion à l'incapacité de l'homme quand il conclut en ces termes: « Aucun homme raisonnable n'accepterait l'affirmation, qu'elle soit faite par un homme ou par une institution, que la sagesse peut s'enseigner et aucun homme raisonnable ne déduirait des données (présentées dans cette affaire) que Columbia a donné l'impression qu'elle pourrait ou voudrait enseigner la sagesse. » Cependant, le *World Telegram and Sun* rapporte que l'ancien étudiant de l'université n'est pas satisfait qu'il « fera appel du rejet de son action contre l'institution, accusée de ne pas lui avoir enseigné la sagesse ». — 14 juin 1958.

[8] Nous avons tout lieu de croire que la cour d'appel confirmera le jugement de ce magistrat, c'est-à-dire que la sagesse ne peut être enseignée par aucune institution de ce monde. Cela n'entre pas dans les attributions de ce juge d'un tribunal non religieux de dire que la sagesse vient seulement d'une source céleste, de Jéhovah Dieu, dont les quatre principales qualités sont la sagesse, la justice, la puissance et l'amour. C'est Dieu qui, en premier lieu, implanta en l'homme la quantité de sagesse dont il jouit. Ainsi l'homme fut créé sur le plan humain à l'image et à la ressemblance de Dieu son Créateur. C'est pourquoi l'homme devrait faire preuve de plus de sagesse qu'un ruminant, en particulier en cet « âge de l'espace ». L'homme devrait avoir une part de l'intelligence et du discernement du sage Salo-

1. Malgré l'entrée récente de l'homme dans l'ère de l'espace, pourquoi manque-t-il quelque chose à sa sagesse?
2, 3. a) Dans ses investigations des profondeurs de l'espace, comment l'homme de science se montre-t-il semblable à la bête sans raison? b) Quelles paroles de Salomon ne prend-il pas en considération?
4, 5. a) Selon le roi Salomon, pourquoi faut-il garder ces facultés? b) Pourquoi la raison donnée par Salomon s'applique-t-elle surtout à notre époque?
6, 7. a) Pourquoi est-il inutile de se tourner vers l'homme pour qu'il nous enseigne la sagesse pratique, comme le montra récemment un étudiant d'université? b) En renvoyant l'affaire, que déclara le juge de la cour supérieure à propos de la sagesse?
8, 9. a) De quelle source seule l'homme reçoit-il la sagesse? b) De quelle source Salomon reconnut-il avoir reçu la sagesse? Que déclara-t-il au sujet de ses bienfaits?

mon, lesquels sont consignés dans le livre des Proverbes. Le roi Salomon savait d'où il tenait sa sagesse et il fut assez humble pour le reconnaître et en être reconnaissant. Dans Proverbes 2:6-22 il écrivit:

[9] « Car (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité, qui suivent des sentiers détournés, et qui prennent des routes tortueuses; pour te délivrer de la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu... Mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. »

[10] Par sa sagesse en cet âge de l'espace l'homme a multiplié les périls qui menacent son existence au sein de tous les avantages matériels dont il jouit. Sa sagesse n'est donc pas pratique. Il n'en est pas de même de la sagesse que Jéhovah donne et qui s'accompagne de la connaissance, du discernement et de l'intelligence. Ces choses nous aident à marcher dans l'intégrité conformément à des principes bien plus élevés que ceux de l'homme, selon les principes de Dieu. N'oubliez pas que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est notre bouclier parce que nous marchons dans l'intégrité. Si nous pratiquons la droiture, souvenons-nous que Dieu nous donnera la « sagesse pratique » ou le fruit de cette sagesse: un succès permanent, les bons effets de notre travail. De cette façon, nous n'éprouverons jamais aucune perte, nous ne gaspillerons pas nos efforts. Nous nous amasserons un trésor auprès de Dieu. Et ce trésor est éternel car Jéhovah est éternel. « D'éternité en éternité tu es Dieu », lui dit le prophète Moïse (Ps. 90:2). Ainsi notre trésor sera éternel comme Jéhovah Dieu. Une sagesse qui apporte un tel succès est vraiment une « sagesse pratique », saine et efficace. Une telle sagesse pratique signifie davantage que la simple sagesse que possède l'homme.

[11] Un millier d'années après le sage roi Salomon, un autre homme écrivit au sujet de la sagesse, un homme dont les écrits sont plus répandus que ceux de n'importe quel auteur contemporain. Dans sa lettre aux Ephésiens, qui se trouve dans la Bible, cet homme, l'apôtre Paul, écrivit, il y a dix-neuf siècles, ces paroles à ses compagnons chrétiens: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!... son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse (*sophia*, grec) et d'intelligence (*phronesis*, grec), nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. » — Eph. 1:3-9.

LE MYSTÈRE OU SAINT SECRET DE SA VOLONTÉ

[12] Les savants de « l'âge de l'espace » ont provoqué des explosions nucléaires très haut dans l'espace, placé des satellites sur une orbite autour du soleil et fait rebondir des signaux radar sur la planète Vénus. Ils n'ont pas, cependant, pénétré « dans les lieux célestes en Christ ». C'est pourquoi ils ne connaissent pas « toutes sortes de bénédictions spirituelles » qu'on peut trouver dans les cieux en question. C'est une preuve que ce n'est pas par la science matérialiste que nous obtenons les bénédictions spirituelles dans ces lieux célestes. C'est seulement par le moyen prévu par Dieu, c'est-à-dire par son bien-aimé Jésus-Christ. Le moyen de Dieu a un rapport avec le sang de son Fils, c'est-à-dire avec l'effusion de la vie humaine parfaite du Christ en sacrifice rédempteur. Les hommes de science qui n'admettent pas le sacrifice rédempteur de Jésus ne comprennent pas la grâce ou bonté imméritée de Dieu ni ne reçoivent les bienfaits vitaux de cette immolation. Ils ne connaissent pas le bienfait d'être délivrés de la condamnation due à leur condition de pécheur. Ils ignorent ce que signifie recevoir le pardon de Dieu, qu'ils ne cessent d'offenser. C'est seulement dans la richesse de sa grâce envers les pécheurs repentants qu'il nous accorde une bénédiction vitale par Jésus-Christ.

[13] Dieu a répandu en abondance cette grâce ou bonté imméritée envers nous, les croyants, « par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté ». Non qu'il l'ait fait par toute espèce de sagesse et d'intelligence de sa part mais il l'a fait en répandant sur nous sagesse et intelligence. Par ces paroles, l'apôtre Paul souligne le fait que Dieu, le Père de Jésus-Christ, est la source de toute espèce de sagesse et d'intelligence ou bon sens et que, par suite, nous tenons ces qualités de Dieu. Outre la sagesse, nous avons reçu l'intelligence ou le bon sens, la prudence, la réflexion. Joint au bon sens, cette sagesse est une sagesse pratique parce qu'elle se conforme à la volonté révélée de Dieu.

[14] Malgré toute la sagesse que les hommes de science ont accumulée pendant des siècles, ils n'ont pas été capables de résoudre ou de dévoiler le « mystère » ou saint secret de Dieu, sans parler du secret de la vie et du moyen de l'acquérir. La volonté de Dieu est un secret qu'il a gardé jusqu'au temps qu'il s'était fixé pour la révéler ou pour en dévoiler une partie. Et lorsqu'il l'a révélée, Dieu ne l'a pas dévoilée à tout le monde, ami et ennemi. L'apôtre Paul dit: « Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (I Cor. 2:7-10). En harmonie avec cela, le père du roi Salomon, David, a dit: « Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance. » (Ps. 25:14, *Da*). C'est pourquoi la révélation par Dieu du saint secret de sa volonté exprime la richesse de sa grâce à notre égard. Que nous sommes favorisés!

[15] Quel est le mystère ou le saint secret de la volonté de Dieu? C'est le dessein de Dieu d'avoir une certaine administration de choses. Conformément à cette administration, il établit son Fils Jésus-Christ chef de son organisation universelle, de sorte que toutes choses dans le ciel et sur la terre soient réunies sous son Fils glorifié, le Chef. C'est

10. La sagesse de l'homme est-elle pratique? Comment la sagesse que nous recevons de Dieu est-elle pratique?
11. Il y a dix-neuf siècles, qu'a écrit aux Ephésiens un autre homme?
12. Pourquoi, dans l'âge de l'espace, les savants n'ont-ils pas reçu les bénédictions qu'on peut trouver dans les « lieux célestes »?
13. Comment, « par toute espèce de sagesse et d'intelligence », Dieu a-t-il fait répandre en abondance sur nous, les croyants, sa bonté non méritée?
14. a) Comment Paul explique-t-il que Dieu n'avait pas révélé sa sagesse « mystérieuse » à ses ennemis? b) De quoi témoigne la révélation de son saint secret à nous?
15. Quel est le saint secret de la volonté divine, ainsi que Paul l'explique sommairement aux Ephésiens?

l'administration que Dieu institue pour son organisation universelle par son fils fidèle glorifié. C'est un arrangement théocratique de choses, car il est fait par Dieu et de plus Jéhovah le régit par son Fils, qu'il a établi chef. Ainsi son dessein maintenant révélé est « pour une administration à la limite des temps marqués, savoir: rassembler toutes les choses de nouveau dans le Christ, les choses dans les cieux et les choses sur la terre. En effet, en lui, en union avec lequel nous avons été désignés comme héritiers, ayant été prédestinés selon son dessein qui dirige toutes choses comme le lui conseille sa volonté ». — Eph. 1: 10-12, *NW*.

[16] Ayant cette connaissance certaine de son dessein et voyant qu'elle gravite autour de Jésus-Christ son Fils, nous pouvons agir avec sagesse et intelligence. Sachant que Dieu « dirige toutes choses comme le lui conseille sa volonté », nous nous conformerons à cette volonté. Nous n'aurons pas alors la déception de voir la ruine de nos projets parce qu'ils étaient contraires à la volonté divine. Nous ne nous abuserons pas jusqu'à penser que nous faisons quelque chose, que nous accomplissons de grandes œuvres, que nous atteignons un but, quand nous ignorons Dieu et n'agissons pas conformément à son dessein irrésistible et à ses dispositions qui permettent de gagner la vie éternelle et de passer sous l'administration théocratique dont Jésus-Christ est le chef.

[17] Cependant, comme nous sommes instruits du saint secret de la volonté divine concernant le Christ, il nous est possible d'agir avec la sagesse et l'intelligence ou bon sens que Dieu donne en même temps que cette connaissance. Nous saurons éviter ce qui n'est pas sage, ce qui est déraisonnable, tout ce qui n'est pas prudent parce que s'élevant contre la volonté divine. Nous faisons donc preuve de sagesse pratique quand nous nous soumettons à Jésus-Christ, celui qui a été hautement élevé par Dieu, et que nous marchons sur ses traces selon ses enseignements et ses instructions. Que les savants envoient un homme dans l'espace s'ils le peuvent, cependant aucun homme, aucune créature dans le ciel et sur la terre ne peut s'élever plus haut que le Fils de Dieu. Aucun homme ne peut soumettre toutes les nations et tous les gouvernements sous sa puissance et maintenir éternellement sa position suprême. Telle n'est pas la volonté divine à l'égard de l'homme pécheur. Aucune autre créature n'accomplit le saint secret de Dieu pour être le chef oint du royaume de Jéhovah. Il n'y a que Jésus-Christ qui le fait. Il n'y a que lui qui a l'appui du Dieu tout-puissant. C'est pourquoi Paul dit aux croyants:

[18] « Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez... quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps. » — Eph. 1: 16-23.

16. Grâce à la connaissance de ce saint secret, comment pouvons-nous agir avec sagesse et intelligence?

17, 18. a) Instruits du saint secret concernant le Christ, comment pouvons-nous faire preuve de sagesse pratique? b) Quant à la plus haute position que puisse occuper la créature, qui, selon Paul, a l'appui du Dieu tout-puissant?

[19] Quelle joie que de savoir quel est celui que le Dieu tout-puissant a désigné pour exercer la domination mondiale. Sur ce point, nous avons une connaissance exacte. Cela nous a été révélé non par les voies diplomatiques de ce monde, ni par les conférences des chefs de gouvernement ou de leurs ministres mais par la Parole de Dieu et par la force éclairante de son esprit. Jésus-Christ, notre Seigneur, est celui que le Père de gloire a fait asseoir dans le royaume du monde nouveau promis pour qu'il règne dans le ciel et sur la terre et sur tous ceux qui auront le droit d'habiter notre planète. Aucune réunion au sommet, aucune session du conseil de sécurité ou de l'assemblée générale des Nations unies n'a de décision à prendre en cette affaire. Aucune nation, aucun bloc de nations, quel que soit son stock de fusées et ses progrès pour se rendre maître de l'espace, n'a à commander ici. Tout a été décidé il y a longtemps, il y a dix-neuf siècles. Et depuis 1914, le royaume souvent annoncé, dont le Roi oint accomplit le saint secret de Dieu, exerce le pouvoir et la domination dans les cieux, qui sont absolument hors de portée des fusées de l'espace.

[20] Il y a encore un autre aspect du saint secret de Dieu, à savoir l'association avec son Roi Jésus-Christ dans son royaume céleste d'une assemblée de 144 000 fidèles disciples que Dieu s'est choisi parmi les hommes pendant l'ère chrétienne. Aucune réunion d'hommes politiques importants pour le partage de la domination de la terre ne peut empêcher cette chose.

[21] Le témoignage des prophéties bibliques et des événements terrestres qui les accomplissent proclame ceci: qu'en l'année historique de 1914 la vision du prophète Daniel s'est accomplie: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

[22] Et bientôt l'autre partie de la vision concernant l'assemblée des saints disciples de Jésus-Christ s'accomplira: « L'Ancien des jours vint, et... le jugement fut donné aux saints... et... le temps arriva où les saints possédèrent le royaume. » L'ange de Dieu en donna l'explication à Daniel en ces termes: « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. » — Dan. 7: 13, 14, 22, 27, *Seg* et *Da*.

[23] Que les nations équipées de fusées et engagées dans la course à l'espace se livrent une guerre chaude ou froide sur la question de la domination mondiale! Il n'y aurait absolument aucune nécessité de se combattre si elles reconnaissaient la décision et l'action de Jéhovah en cette affaire. En ignorant Dieu et en luttant à leur insu contre la décision et l'arrangement divins en cette chose, elles peuvent agir avec toute la sagesse militaire accumulée au cours des siècles. Mais elles ne feront pas preuve d'une sagesse pratique. Leur guerre sera une guerre de faux calcul car ils jugent Jéhovah d'après l'aspect d'hommes apparemment faibles et sans défense que présentent les témoins de Dieu, les vrais disciples de l'Agneau Jésus-Christ. C'est pourquoi il est écrit au sujet

19. a) Comment nous a été révélée la connaissance exacte sur l'exercice de la domination mondiale? b) Pourquoi aucune réunion politique ni aucune nation de l'« ère de l'espace » n'ont-elles de décision à prendre en cette affaire?

20. A quel autre aspect du saint secret de Dieu aucune réunion d'hommes politiques ne pourra-t-elle mettre obstacle?

21, 22. a) Quelle vision de Daniel s'accomplit en 1914? b) Quelle autre partie de la vision relative à la domination mondiale s'accomplira bientôt?

23. En luttant contre la décision et l'arrangement divins, pourquoi les nations ne feront-elles pas preuve de sagesse pratique?

des nations qui manquent de sagesse pratique et n'ont pas plus de raison que la bête: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » — Apoc. 17: 12-14.

IL EST SAGE D'ÊTRE PRÉVOYANT

[24] Ceux qui désirent se trouver du côté des vainqueurs dans la bataille universelle pour la domination du monde ne suivent pas les nations dans leur ignorance du saint secret de Dieu. Ils n'ont aucune envie de se laisser entraîner dans une guerre de faux calcul contre Dieu et son Agneau Jésus-Christ. En harmonie avec « la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée », ces hommes qui aiment la vie et le bonheur se conformeront au conseil de l'Agneau Jésus-Christ, celui qu'il donna quand de grandes foules faisaient route avec lui. La question était de savoir si tous le suivraient jusqu'au bout? Savaient-ils pleinement ce qui était requis? Aussi lisons-nous à ce sujet:

[25] « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende! » — Luc 14: 25-35.

[26] Pour jouir de la sécurité ou de la protection de la propriété qu'assure une tour de garde, il faut avoir les fonds nécessaires pour la compléter, lui donner la hauteur requise. Pour éviter le ridicule et les railleries, il faut faire preuve de sagesse pratique et calculer si l'on a assez d'argent pour achever la tour, avant de se mettre à bâtir, afin de ne pas perdre son temps, son énergie et son argent et se couvrir de ridicule. En période de guerre, pour éviter une défaite désastreuse ou même l'extermination de son armée et de sa personne, un roi doit faire preuve de bon sens et calculer. Pourra-t-il remporter la victoire sur un roi qui vient à la tête d'une armée deux fois plus nombreuse et peut-être mieux équipée? Ou est-il plus sage de demander la paix et ne pas engager le combat? Si cette dernière voie est plus avantageuse, le roi en position de faiblesse fera preuve de sagesse pratique en demandant la paix.

[27] Il n'en va pas autrement à l'âge de l'espace. Même pendant la crise de Berlin de 1959, il a semblé plus sage de négocier que de risquer une guerre nucléaire aux conséquences désastreuses pour les deux camps. Mais qu'en est-il de l'imminente guerre universelle entre le Dieu tout-puissant et le présent système de choses tout entier? Dans ce cas grave, les nations ne voient pas la nécessité de négocier, de faire la paix avec le Dieu tout-puissant avant que la guerre d'Harmaguédon ne vienne comme une attaque surprise. Cependant il est impossible aux nations de l'emporter sur Dieu. Persister à ignorer les avertissements que Jéhovah fait proclamer par la bouche de ses témoins signifiera pour toutes les nations leur anéantissement à Harmaguédon. Elles ne font donc pas preuve d'une sagesse pratique.

[28] Nous qui sommes l'objet de l'abondante bonté de Jéhovah en toute sagesse et intelligence, nous ne pouvons imiter les dirigeants de ce monde. Nous devons agir avec « un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance » et les yeux de notre cœur illuminés. Les yeux éclairés, nous voyons ce que l'Apocalypse a dit concernant les paroles inspirées des démons qui sortent de la bouche d'orateurs imposants: « (Elles) vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » (Apoc. 16: 13, 14, 16). Nous savons exactement que les rois sont rassemblés pour subir l'extermination de la main du Tout-Puissant et de son Roi des rois. Nous, témoins de Jéhovah, nous avons agi avec une sagesse pratique en refusant de nous joindre à eux.

[29] Nous avons demandé la paix avec Dieu par son Agneau Jésus-Christ, par le sang duquel nous avons le rachat de la condamnation et le pardon de nos péchés contre Dieu. Nous avons calculé le prix de cette entreprise totale. Déterminés à nous acquitter de toutes les dépenses et assurés que Dieu nous aidera en ce sens, nous avons renoncé à toutes nos possessions et nous nous sommes voués pour être les disciples de Jésus-Christ, son Fils régnant. Il a fallu pour cela haïr ou aimer moins nos parents selon la chair: père, mère, femme, enfants, frères et sœurs. Nous ne pouvons même pas attacher un trop grand prix à notre vie terrestre présente.

[30] Nous suivons maintenant le Christ et nous veillons à ne pas commettre l'imprudence de nous relâcher dans notre détermination. Nous ne voulons pas courir le risque de devenir comme le sel qui perd sa saveur. Ce serait s'exposer à devenir un objet de ridicule pour le monde et inutile pour Dieu. On outragerait son nom et on serait comme du sel sans force, juste bon à être jeté. Cela signifierait la destruction.

[31] Soyons en tout temps le « sel de la terre ». (Mat. 5: 13.) C'est faire preuve de sagesse pratique que de s'asseoir et de calculer la dépense de l'entreprise qu'est la carrière de disciple. Ce n'est pas faire preuve de sagesse pratique, après avoir entrepris cette carrière, que de refuser de payer le prix et de continuer jusqu'au bout. La sagesse de ce monde peut nous conseiller de renoncer mais elle n'est pas pratique. Une telle sagesse n'est pas le bon sens car elle dicte ce qui est avantageux pour le moment mais elle ne protégera pas de la destruction et de la honte lors de la fin. La sagesse pratique n'hésite jamais à payer les dépenses courantes jusqu'à ce que le prix tout entier soit acquitté, ce qui nous vaudra la récompense du disciple. Il nous faut suivre l'Agneau de Dieu peu importe où il va! — Apoc. 14: 4.

24, 25. a) Quelle est l'attitude de ceux qui désirent se trouver du côté des vainqueurs? b) A quel conseil de l'Agneau se conforment-ils?

26. Comment ferait-on preuve de sagesse pratique s'il s'agissait de construire une tour ou de faire la guerre à un ennemi supérieur en nombre?

27. Comment a-t-on fait preuve de sagesse selon ce monde pour résoudre la crise de Berlin en 1959? Mais pourquoi les nations ne font-elles pas preuve de sagesse pratique concernant l'imminente guerre universelle?

28. Selon l'esprit de révélation, où doivent se rassembler les rois de la terre? Pourquoi ne pouvons-nous nous joindre à eux?

29. Contrairement à ces rois, qu'avons-nous fait? Comment avons-nous montré de la « haine » pour ceux qui nous sont proches selon la chair?

30, 31. a) Pourquoi faut-il être en tout temps comme le « sel de la terre »? b) Une fois entré dans la carrière de disciple, pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse pratique que de renoncer?

Faire preuve DE SAGESSE PRATIQUE *comme fils de lumière*

IL est de notre devoir de faire preuve de sagesse pratique dans l'intérêt des brebis ayant besoin de bergers fidèles. Nous n'avons pas l'imprudence de ressembler à Bildad de Schuach dans le drame prophétique de Job. Ce Bildad ne fut d'aucune aide pour résoudre les problèmes de Job affligé. Au contraire, il mit en doute l'intégrité de Job et l'exhorta à changer de conduite. Aussi Job répondit à Bildad: « Comme tu sais bien venir en aide à la faiblesse! Comme tu prêtes secours au bras sans force! Quels bons conseils tu donnes à celui qui manque d'intelligence! Quelle abondance de sagesse tu fais paraître! » Puissent ces paroles ne pas s'adresser à nous à titre de reproche en cet âge de l'espace. Si nous voulons être de vrais amis et des consolateurs sincères et non des « médecins de néant » pour les brebis affligées, il faut leur montrer la voie de la sagesse pratique (Job 26:1-3; 13:4). Pour cela il faut susciter leur intérêt non pour l'espace mais pour les cieux où ces personnes pourront amasser auprès de Jéhovah Dieu et de son Christ un trésor à l'abri des bombes.

[2] Sur l'absence de caractère pratique des programmes de ce monde, signalons que le docteur Grosch a provoqué un tumulte à la conférence des hommes de science à l'Institut de Technologie de Californie quand il s'écria, comme directeur des programmes de l'espace d'une société internationale de machines: « Notre programme de fusées est le chant du cygne d'une civilisation mourante. Nous n'avons pas besoin de meilleures fusées pour nous exterminer réciproquement, celles que nous possédons actuellement s'acquitteront parfaitement de cette tâche. Et il ne sert à rien de se lancer dans l'espace. Nous pourrions mieux dépenser notre argent chez nous, à prendre soin des millions de sous-alimentés. Si nous le faisions, nous n'aurions pas besoin de découvrir de nouveaux mondes à coloniser. » Il ajouta: « Je crois que nous faisons fausse route quand nous essayons de résoudre notre problème par un massacre collectif ou en partant pour une plus grande île de l'espace. » — *New York Times*, page 2, du 21 mars 1959.

[3] De nos jours, alors que la guerre universelle d'Harmaguédon, qui surviendra d'au delà l'espace extérieur, est imminente, il faut sans tarder s'occuper des besoins des hommes. Nous ferons preuve de sagesse pratique en leur montrant comment les amis de la paix et du bonheur peuvent rechercher la paix avec Jéhovah des armées plutôt que d'entrer électroniquement en contact avec la lune, Vénus ou quelque autres planètes où l'on espère envoyer des véhicules de l'espace. Il est plus important de connaître Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ que d'être instruit en ce qui concerne la lune et les planètes, œuvres de Dieu, car la connaissance du Créateur et de son Fils notre Sauveur signifie la vie éternelle (Jean 17:1-3). Si quelqu'un désirait vraiment voyager et visiter sans danger et commodément l'espace extraterrestre, il serait plus sage de suivre le conseil de Jésus-Christ, c'est-à-dire de rechercher premièrement le royaume de Dieu, que de vouloir devenir un voyageur de l'espace à bord de véhicules interplanétaires. Les héritiers du royaume céleste verront bien plus que les choses de l'espace. Ils se déplaceront avec la vitesse des anges. Les voyages de l'espace ne donneront jamais à personne la vision de Dieu qu'obtiendront les héritiers du Royaume. — Mat. 6:33; 5:8; Ex. 33:20.

[4] La sagesse pratique nous fait envisager l'avenir d'une manière intelligente, c'est-à-dire selon ce que Dieu nous a dit dans la sainte Bible. Dieu a résolu l'instauration d'un monde nouveau de la justice. Ce sera le seul Dieu à recevoir l'adoration dans ce monde nouveau, et son Fils glorifié Jésus-Christ sera le seul Roi régnant par la grâce de Dieu sur la terre entière et son espace extérieur. Jéhovah Dieu et son Roi régnant nous permettront-ils de vivre éternellement dans ce monde nouveau? On ne peut être ennemi de Dieu et du Christ et s'attendre à leur protection. Il faut par conséquent avoir Dieu et son Roi comme nos amis éternels et non ce monde condamné, sur le point de disparaître.

[5] Il faut prévoir l'avenir selon la sagesse pratique. Jésus nous a donné à cet effet une parabole. Un économe oriental était menacé de renvoi pour avoir dissipé les biens de son maître. « L'économe se dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre? je ne le puis. Mendier? j'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. » Il fit venir les débiteurs de son maître, l'un après l'autre, et réduisit leurs dettes, de 50% dans un cas, dans l'autre le débiteur ne devait plus que 80% de sa dette. Quand le maître appris cette chose, qui devait, à ses dépens, valoir des amis à son économe, que fit-il? Evidemment, il le renvoya. Jésus ne l'a pas dit mais il a dit *ceci* pour bien faire comprendre la leçon de la parabole: « Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment (avec sagesse pratique, *NW*). Car les enfants de ce siècle sont plus prudents (plus sages de façon pratique, *NW*) à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. » — Luc 16:1-8.

[6] Il faut louer la sagesse pratique parce qu'elle donne des résultats qui sont à l'avantage de celui qui l'exerce. C'est pourquoi Jésus nous indiqua la meilleure manière d'appliquer la leçon de la parabole, en imitant, non l'injustice de l'économe, mais sa sagesse pratique. Jésus ne voulait pas que les enfants de lumière soient moins sages de façon pratique que ne le sont les enfants de ce système de choses à l'égard de la génération actuelle. Jésus veut que nous soyons sage d'une manière pratique à l'égard de Dieu et de son Roi oint.

[7] C'est pourquoi Jésus dit aux fils de lumière: « Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les richesses, *NW*). » — Luc 16:9-13.

[8] On ne peut se vouer à Dieu par Jésus-Christ et rester esclave des richesses matérielles. Il faut nous montrer maî-

1. De quoi nous faut-il faire preuve dans l'intérêt des brebis? Quelle voie faudra-t-il suivre dans l'ère de l'espace?
2. Sur l'absence de caractère pratique des programmes de ce monde, qu'a déclaré dans une conférence d'hommes de science un directeur des programmes de l'espace?
3. a) Comment nous occuperons-nous des besoins des hommes avant Harmaguédon? b) Qu'est-ce qui fera voir plus de choses que les voyages interplanétaires projetés?
4. Comment la sagesse pratique fait-elle envisager l'avenir? Pourquoi ne voulons-nous pas avoir Dieu et le Christ pour ennemis?
5. Pour nous enseigner à prévoir l'avenir, quelle parabole nous donna Jésus?
6. Quelle est la meilleure manière d'appliquer la leçon de la parabole de Jésus?
7. Selon Jésus, que faut-il faire avec les richesses injustes et leur servitude?
8. Qui sont les amis absolument sûrs qui nous mettront du bon côté? Pourquoi?

tres des richesses injustes et les faire servir à nos fins dans notre ministère comme esclaves de Dieu. Ces richesses matérielles ne sont pas les trésors que nous nous amassons au ciel mais il est sage de s'en servir pour gagner des amis. Nous ne pouvons pas avoir ce monde pour ami éternel. Il va disparaître dans la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Devant toutes les incertitudes de la vie présente, les seuls amis dont nous pouvons être absolument sûrs sont Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Ce sont les seuls qui peuvent nous recevoir « dans les tabernacles (ou demeures) éternels » car ils sont immortels. Ils sont donc en mesure de nous donner des demeures parfaites dans l'éternel monde nouveau, que ces dernières soient dans le royaume céleste avec Jésus-Christ ou sur la terre édénique avec tous les fidèles ressuscités d'autrefois, d'avant Jésus-Christ. Il faut donc absolument se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Ces amis auront de quoi nous accueillir avec joie après que ce monde aura été détruit à Harmaguédon et que nous serons délivrés de tous rapports avec lui.

[9] Bien que nous n'ayons absolument pas besoin de richesses matérielles pour nous vouer à Dieu et devenir ses esclaves sous les ordres de notre Chef Jésus-Christ, nous pouvons cependant utiliser les richesses terrestres de manière à demeurer dans l'amitié où nous a introduite notre offrande à Dieu par Jésus-Christ. Veillons à ne pas employer, après notre offrande, nos richesses injustes de façon à faire de Dieu et du Christ nos ennemis. Judas Iscariot, l'élément infidèle parmi les douze apôtres, a agi de la sorte. Nous voulons nous montrer « fidèles dans les richesses injustes » en employant nos richesses matérielles non pour enrichir ce monde ou les esclaves de Mamon mais pour servir les intérêts du royaume de Dieu. Nous les emploierons de manière que la bonne nouvelle du royaume établi se prêche sur une plus grande échelle, dans toute la terre habitée, en témoignage final à toutes les nations avant la fin totale. Depuis l'offrande de notre personne et de notre tout à notre Grand Ami, Jéhovah Dieu, nous n'avons réellement les richesses matérielles qu'en dépôt. Il faut donc nous montrer fidèles en employant ces richesses terrestres, de même qu'il faut nous montrer fidèles en utilisant les inestimables richesses spirituelles que Dieu nous a données par Jésus-Christ. Alors, après Harmaguédon, Dieu et Jésus-Christ nous recevrons dans des tabernacles ou demeures éternelles parce que nous avons fait preuve à leur égard de sagesse pratique comme envers des Amis.

FAIRE RÉUSSIR LA SAGESSE

[10] En tant que rassembleur royal du peuple de Jéhovah, le sage roi Salomon écrivit: « S'il a émoussé le fer, et s'il n'en a pas aiguisé le tranchant, il devra redoubler de force; mais la sagesse a l'avantage du succès. » (Eccl. 10:10). Que ces paroles sont vraies! Si quelqu'un doit accomplir un travail qui exige un outil tranchant, ce sera à son avantage si l'instrument est bien coupant. Si le fer s'est émoussé et que l'ouvrier ne s'en aperçoive pas, il devra redoubler d'efforts. Il dépensera beaucoup d'énergie et son travail ne sera pas aussi net malgré toute cette dépense supplémentaire de force. Le travailleur n'aura pas fait preuve de sagesse pratique. Il en est de même pour ce qui est de la sagesse pratique de la part des fils de lumière. Ils doivent faire de cette sagesse un succès. Autrement dit, ils doivent employer la sagesse pratique de telle manière qu'elle donne des résultats. La manière dont l'économe infidèle appliqua la sagesse pratique ne fut que pour son avantage immédiat et temporaire. La manière dont les fils de lumière doivent employer la sagesse pratique sera pour leur avantage éternel.

[11] A quoi bon de se rendre les choses pénibles et de se contrarier par des résultats ou un travail peu satisfaisants. Sous ce rapport le surveillant chrétien Timothée reçut les instructions suivantes concernant le troupeau du peuple de Dieu sous sa garde: « Remets ces choses en mémoire, protestant devant le Seigneur qu'on n'ait pas de disputes de mots, ce qui est sans aucun profit, et pour la subversion des auditeurs. Etudie-toi à te présenter approuvé à Dieu, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement la parole de la vérité; mais évite les discours vains et profanes, car (ces discours) iront plus avant dans l'impiété, et leur parole rongera comme une gangrène. » (II Tim. 2:14–17, *Da*). La « parole de la vérité », les saintes Ecritures, est l'instrument avec lequel il nous est ordonné de travailler, et non des paroles ou des enseignements étrangers à la Parole divine qui provoquent des discussions de mots, des disputes vaines, nuisibles pour les auditeurs. Les discours de ce monde, qui sont profanes parce qu'ils violent ce qui est saint aux yeux de Dieu, ne sont que des paroles vaines, sans contenu solide, qui mènent les hommes à l'impiété et à une corruption qui ronge comme une gangrène mortelle. Ce n'est pas faire preuve de sagesse pratique que de s'occuper de ces paroles, enseignements, et discours profanes.

[12] Employez l'instrument qui accomplit le travail de Dieu, à savoir sa sainte Parole. Veillez à en faire un bon usage non seulement pour harmoniser la Parole divine mais il faut encore l'utiliser en étant poussé par un motif pur et dans un bon but. Notre motif doit être l'amour pour Dieu et pour ses brebis. Notre but doit être d'exalter Dieu et de rassembler toutes ses brebis dans le seul troupeau sous son Vrai Berger, Jésus-Christ. Cette œuvre exige aussi la *prédication* de la « parole de la vérité ». Veillons à ce que notre instrument soit bien aiguisé. La Parole de Dieu est tranchante mais il faut que notre intelligence de cette Parole soit toujours gardée tranchante et que nous sachions toujours la prêcher et l'enseigner d'une manière pénétrante, incisive et non d'une façon peu convaincante, inintéressante. Si nous ne l'utilisons pas, nous perdrons ce tranchant. Comme il faut se hâter de rassembler et d'édifier les brebis avant Harmaguédon, nous devons faire tous nos efforts pour savoir bien manier la Parole de la vérité. Exerçons-nous de manière à savoir l'employer avec le plus de force tranchante. Cela nous épargnera des efforts quand nous serons au travail et donnera les meilleurs résultats.

[13] Dans ce cas, nous ferons réussir la sagesse pratique. Nous l'emploierons d'une manière heureuse pour notre avantage éternel. Comme ouvriers, nous n'aurons pas à rougir

9. Après nous être voués à Dieu, que faire à l'égard des richesses injustes? Quelle sera la récompense?
10. Quelle image Salomon a-t-il employée à propos de la sagesse mise en œuvre avec succès? Comment employer avec avantage la sagesse pratique?
11. a) Pourquoi n'est-il pas raisonnable de se rendre les choses pénibles? b) Pourquoi fut-il dit à Timothée de bien employer la parole de la vérité?
12. a) Quel instrument faut-il employer? Comment en ferons-nous un bon usage? b) Comment en garderons-nous le tranchant? Quel en sera l'avantage?
13. Pourquoi, en tant qu'ouvriers, n'aurons-nous pas alors à rougir?

et nous nous présenterons comme des hommes approuvés devant Dieu.

LE FONDEMENT PRATIQUE

[14] Dans notre âge de l'espace la chrétienté est pleine d'ecclésiastiques qui font beaucoup de choses au nom du Seigneur Jésus. Cependant ils ne dispensent pas droitement la Parole de la vérité. Ils font partie de ce monde, ils en sont les amis et font beaucoup de choses en harmonie avec les desseins de ce monde afin de rester en bons termes avec lui. Aux choses qu'ils font conformément aux buts de ce monde ils attachent le nom du Christ. Ils qualifient ces œuvres de chrétiennes et affirment que le Christ leur a donné l'exemple en ce domaine. Par exemple, Jésus et ses apôtres n'ont-ils pas accompli des œuvres de guérison? Pourquoi ne seraient-ils pas eux aussi des missionnaires guérisseurs? Cependant ce n'est pas le nom invoqué qui rend une œuvre bonne. Outre le nom, il faut aussi que le résultat de l'œuvre soit bonne.

[15] Jésus a dit: «C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» (Mat. 7: 20-23). Jésus a toujours fait la volonté de son Père qui est dans les cieux. Il n'a jamais commis aucune iniquité. Son nom n'a aucun rapport avec le mal. Attacher le nom de Jésus à l'iniquité est mal, même si une telle iniquité semble accomplir des œuvres miraculeuses. Jésus n'a aucun rapport avec les ouvriers d'iniquité, qui emploient hypocritement son nom pour présenter leurs œuvres sous un jour trompeur. Ces ouvriers d'iniquité ne font pas preuve de sagesse pratique.

[16] Jésus-Christ s'identifie à la sagesse céleste et à la sagesse pratique. Il a toujours manifesté ces qualités. En tant que Fils céleste premier-né, avant de devenir un homme parfait, il est représenté comme la sagesse divine personnifiée au chapitre huit du livre des Proverbes. Il dit: «Moi, la sagesse j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion. La crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. Le conseil et le succès m'appartiennent; je suis l'intelligence, la force est à moi.» — Prov. 8: 12-14.

[17] Jésus fit réussir la sagesse pratique pendant son séjour terrestre et l'avantage en fut la gloire céleste éternelle. Ecoutez maintenant ses paroles de sagesse qui s'adressent à nous qui ne voulons pas tomber dans le piège de l'iniquité: «C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.» — Mat. 7: 24-27.

[18] Le chrétien insensé et le chrétien prudent entendent les paroles de Jésus, tout comme la classe des vierges folles et celle des vierges sages (Mat. 25: 1-13). Mais le chrétien insensé n'écoute pas les paroles de Jésus et ne les met pas en pratique. Il est insensé, imprévoyant et désobéissant. Il bâtit sa maison religieuse sur la désobéissance aux paroles de Jésus. La désobéissance n'est évidemment pas un fondement: c'est du sable. Quand viendront les eaux du jugement à Harmaguédon, la maison du chrétien désobéissant s'effondrera et sa ruine sera grande. Cela signifiera la ruine éternelle de son occupant.

[19] Le chrétien dont les efforts sont couronnés de succès est un homme qui fait preuve d'une sagesse céleste pratique, qui est prudent, réfléchi, prévoyant et qui travaille pour quelque chose qui soit permanent, à l'abri des forces de destruction. Il obéit aux paroles de Jésus. Sa maison religieuse est bâtie sur l'obéissance aux paroles du Fils de Dieu. C'est là un fondement solide, profond, que les eaux ne peuvent miner. Quand viendra la tempête du jugement divin à Harmaguédon, la maison religieuse habitée par ce disciple prudent à notre époque de l'espace ne sera pas détruite. Il y demeurera éternellement car il aura fait preuve de sagesse pratique en harmonie avec la parfaite volonté de Dieu. En faisant réussir la sagesse pratique, en l'employant de manière à obtenir des résultats, il connaîtra un avantage éternel dans le monde nouveau sans fin de Jéhovah.

14. Les conducteurs religieux de la chrétienté dispensent-ils droitement la Parole de la vérité? Pourquoi le nom invoqué ne rend-il pas une œuvre bonne?
15. A titre de preuve, qu'a dit Jésus? Pourquoi les ouvriers d'iniquité ne font-ils pas preuve de sagesse pratique?
16. Comment le chapitre huit du livre des Proverbes montre-t-il que Jésus s'identifie à la sagesse céleste pratique?
17. Quel avantage Jésus retira-t-il en faisant réussir la sagesse pratique? Quelle image employa-t-il pour mettre en garde contre le piège de l'iniquité?
18. Sur quoi bâtit le chrétien insensé? Quelle en sera la conséquence?
19. a) Quel genre de personne est le chrétien qui réussit? b) Sur quoi bâtit-il et quel en sera l'avantage?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jéhovah

CANADA

Maximum de proclamateurs: 36 202 **Population: 17 048 000**
Taux: 1 pour 471

Les témoins de Jéhovah du Canada eurent bien du plaisir à assister aux six assemblées de district des ministres éveillés, organisées d'un bout à l'autre du pays. On compta 38 901 assistants aux conférences publiques, et 731 personnes furent baptisées à ces assemblées. A l'instar des témoins de Jéhovah du monde entier, ils recherchent la paix et la poursuivent, car les yeux de Jéhovah sont sur les justes. (I Pierre 3: 11, 12). Tandis que les témoins de Jéhovah recherchent la paix à Québec, comme dans toute autre province, une forte opposition se manifestait, même encore récemment, dans la province de Québec, alors que les troubles et les vexations avaient diminué. Par des efforts pacifiques, les témoins de Jéhovah ont grandement réussi à amener beaucoup de personnes à la connaissance de la vérité, et celles-ci prennent maintenant position pour le royaume de Dieu. Le serviteur de fi-

liale nous a envoyé de Toronto de nombreuses expériences intéressantes qui réjouiront tous les frères.

Le fait de suivre l'intérêt suscité par nos assemblées de district canadiennes procure beaucoup d'expériences heureuses. Nous en rapportons deux: « L'intérêt d'une dame, pour la conférence publique, fut éveillé à tel point qu'elle renonça à une partie de natation, pour venir à la conférence publique; elle admit que c'était la première fois qu'elle avait entendu quelqu'un qui semblait savoir de quoi il parlait. Cette dame avait fréquenté McGill, un collège biblique; elle avait été membre de beaucoup de clubs, d'organisations et d'églises, mais elle avait toujours eu le sentiment, selon ses propres paroles, que « Ce n'est pas ça; il y manque quelque chose ». On commença une étude, puis elle assista aux études de livre, à l'étude de *La Tour de Garde* et à une conférence publique. Comme la proclamatrice se procura des périodiques, en sa présence, la dame lui demanda: « Qu'est-ce que vous allez faire de tous ces périodiques? » La proclamatrice lui expliqua le travail des périodiques du samedi; après quoi, cette dame prit des dispositions pour aller dans le champ le samedi même. »

Un commerçant qui prend occasionnellement les périodiques dit: « Ce matin, je vais prendre le temps de vous écouter; allez-y, parlez. » Le proclamateur répondit: « Vous devez avoir été à notre assemblée de district. » Il déclara qu'il n'y avait pas été, mais que ses amis avaient assisté à quelques-unes des sessions et lui avaient raconté que « c'était vraiment bien ». En plus de l'offre des deux derniers périodiques, le proclamateur se référa aussi au livre du *Paradis*. Le moment était venu d'arrêter le « discours » et de lui demander quel écrit il voulait prendre. « Je les prends tous, » fut sa réponse, « et quand vous reviendrez, je m'abonnerai aux deux périodiques. »

L'œuvre continue à enregistrer des progrès dans la province de Québec. Selon le rapport paru dans la dernière publication de la Société, *Les témoins de Jéhovah dans le dessein divin* (en anglais), pages 248, 249, nous obtînmes deux grandes victoires devant la Cour suprême du Canada concernant des dommages-intérêts (affaire Lamb) pour fausse arrestation, et aussi pour l'affaire Roncarelli. Ces victoires aidèrent à maintenir les activités des témoins de Jéhovah au premier plan et fortifièrent les personnes éprises de liberté, ainsi que celles qui désirent adorer le Dieu tout-puissant selon la voix de leur conscience. Dans cette province fortement dominée par le catholicisme, il y a maintenant 2500 prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume. Ces ministres continuent à être fidèles à l'ordre de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, sans tenir compte de l'opposition. Les arrestations sont maintenant peu nombreuses dans cette province, parce que ceux qui en étaient responsables ont dû apprendre qu'il leur faut aussi obéir à la loi. Il y a maintenant sept Salles du Royaume à Montréal, et d'autres sont en construction dans plusieurs endroits de toute la province, dont la dernière se trouvera dans la ville même de Québec. Tout cela provoqua de nombreux bons commentaires, de la publicité dans les journaux, et amena les gens des environs à être aimables envers nous.

Les tracts représentent un excellent moyen pour aider les gens à sortir des ténèbres et à parvenir à la lumière. A Québec, « un frère-pionnier distribua plusieurs tracts à des gens, dans la rue, en rentrant chez lui de son service. Un homme accepta un tract, sans s'y intéresser particulièrement, et le laissa chez un ami dans une ville située soixante-cinq kilomètres plus loin. Quelques semaines plus tard, la Société reçut de cet autre homme une lettre ainsi conçue: « Chers amis de Dieu, J'ai lu quelques pages sur la vie des témoins de Jéhovah. J'aimerais apprendre à connaître les vraies doctrines de Dieu. Veuillez m'envoyer une Bible et quelques publications pour m'aider... » La Société envoya l'adresse à l'assemblée la plus proche. Ce jeune homme de vingt-cinq ans fut heureux de rencontrer des proclamateurs, d'accepter « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et de commencer une étude. »

Ayant refusé de recevoir des transfusions sanguines, nos frères provoquèrent par leur fidélité une grande publicité. Le résultat fut que les journaux publièrent des manchettes et que l'opposition se manifesta dans les commentaires diffusés par la radio et la télévision. Cependant, il fut possible de nous faire interviewer par la télévision, à la filiale de Toronto, et d'expliquer la position des témoins de Jéhovah. Cette interview fut télévisée d'une côte du Canada à l'autre. Elle contribua largement à battre en brèche le mur des préjugés. De Winnipeg nous parvient l'expérience suivante: « Un jeune homme s'approcha d'un proclamateur qui présentait les périodiques dans la rue. C'était après l'affaire de la transfusion sanguine du fils Holland. Le jeune homme fit cette remarque: « On ne trouve pas souvent des gens qui restent fidèles aux principes de leur croyance religieuse. » Il était tellement impressionné par la ferme attitude des témoins de Jéhovah qu'il demanda que quelqu'un lui rendît visite, pour étudier avec lui. Il invita vingt jeunes gens à venir étudier à la pension où il habite. Finalement, cinq d'entre eux manifestèrent de l'intérêt. Le jeune homme fait des progrès. Il habite un appartement situé au sous-sol et n'aurait jamais répondu à la porte d'entrée. »

Quelques frères du Canada ont ardemment désiré servir là où le besoin est grand. Mais certainement le besoin est grand dans la province de Québec où habitent quatre millions et demi d'habitants, et où le taux serait de un proclamateur pour 2000 habitants. Au cours des dernières années, quelques-uns sont allés s'établir à Québec ou aux Maritimes, à une distance de plus de 5000 kilomètres. De plus, les statistiques indiquent que quatre-vingt-quatre proclamateurs ont quitté le Canada pour servir dans d'autres pays, tels que le Kenya, le Chili, le Pérou, l'Ethiopie, le Maroc, où ailleurs. D'autres font des préparatifs pour se rendre dans des endroits où il y a un grand besoin de proclamateurs. Jéhovah nous a bénis et nous a tous aidés à produire de l'allégresse en accomplissant la volonté divine.

(A suivre.)

AUCUNE EXPLOSION

Dans son livre *Like a Mighty Army* (Comme une armée puissante), Halford E. Luccock écrit au sujet des églises de la chrétienté: « Peut-être avez-vous lu dans la presse locale, il n'y a pas longtemps, qu'une violente explosion s'est produite dans une église de l'Etat de New-York — malheureusement pas dans la chaire, mais dans la chaufferie?... Quant au Nouveau Testament, il explose de toutes parts. Voici quelques... paroles que l'apôtre Paul adressa aux personnes qui s'opposaient à la diffusion de l'évangile: « Fils du diable, ennemi de toute justice, muraille blanchie. » Décidément, ce n'est pas le langage que recommande Robert dans son livre *Rules of Order* (Les Règles de l'ordre). Peut-être les choses en sont là. Se pourrait-il que nous puisions nos instructions dans le mauvais manuel? On causerait du scandale, dans de nombreux endroits, en remplaçant les *Rules of Order* de Robert par le Nouveau Testament, mais ce serait sensationnel... Figurez-vous l'explosion que cela déclencherait dans les bancs et les chaires d'église au sujet des pensées confuses, de la pusillanimité devant César et Mamon, au sujet du formalisme et du cérémonial ecclésiastiques. »

ŒUVRES DE FOI ET *d'amour*

« MAINTENANT donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus grande des trois est l'amour. » (I Cor. 13:13, *Sy*). Pourquoi l'amour est-il la chose la plus grande? « L'amour incite à la fidélité maintenant, » dit le cantique sacré, et il est particulièrement important qu'il en soit ainsi aujourd'hui, car nous vivons « des temps difficiles », au sujet desquels l'apôtre Paul nous avertit dans sa deuxième épître à Timothée. Nous vivons dans « les derniers jours » où « certains abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs (des déclarations inspirées trompeuses, *NW*) et à des enseignements inspirés par les démons, sous l'influence d'imposteurs hypocrites ». — II Tim. 3:1; I Tim. 4:1, 2, *Cr*.

Cela signifie qu'à moins d'avoir sa foi fermement établie sur un solide fondement, une personne risque d'être emportée dans le tourbillon du doute et de l'incertitude en raison du flot de ces « déclarations inspirées trompeuses ». Cela souligne clairement l'importance vitale de l'acquisition de la connaissance exacte de la vérité biblique, base même de la foi. Pour le chrétien sincère, cela fait aussi ressortir l'importance d'être un instructeur de la vérité, capable d'instruire autrui dans le chemin de la vie. Les paroles de Paul au jeune Timothée s'appliquent avec vigueur aujourd'hui: « Prends garde à toi-même et à ton enseignement; applique-toi à cela avec persévérance, car en agissant ainsi tu te sauveras toi-même et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4:16, *Sy*.

Combien de fois il nous arrive de rencontrer une personne, d'étudier la Bible avec elle, et de dire après quelques mois d'étude sans grands progrès apparents: « Elle sait que c'est la vérité, mais elle ne prendra pas position pour la vérité. Elle a étudié tout le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai », elle l'aime, semble-t-il, et elle a une certaine connaissance de l'espérance de la vie dans le monde nouveau, mais ses progrès ne vont pas au delà. C'est à la cuiller qu'il faut encore la nourrir du lait de la Parole. » Quel est le devoir des témoins de Jéhovah dans des cas comme celui-ci?

Il y a aussi le problème de ceux qui assistent aux réunions d'étude de l'assemblée mais qui ne font jamais de commentaires ou ne discutent jamais les vérités bibliques avec autrui; pourtant, ils aiment s'associer avec les témoins de Jéhovah, et ils rapportent un certain temps passé à proclamer dans le champ. Quelle est leur position?

L'apôtre Paul fait retentir un avertissement très sévère contre ceux qui agissent de la sorte. Lorsqu'une personne acquiert une certaine compréhension des fondements de la vérité biblique et reste stationnaire, ou recule, elle se trouve dans une situation dangereuse. C'est une chose qu'on ne peut prendre à la légère. Le chrétien mûr se fera un devoir d'exprimer son amour en essayant d'aider cette personne à reconnaître la situation critique où elle se trouve, et il l'aidera à faire des progrès vers la maturité. Manquer à cette tâche peut causer la perte de la vie pour tous deux, dans le jugement d'Harmaguédon; l'un la perdra pour n'avoir pas rempli son devoir en tant que « sentinelle » de Jéhovah, et l'autre pour être de ceux qui ne « recherchent pas l'Eternel et ne se soucient pas de lui ». (Ezéch. 33:7; Soph. 1:6, *Sy*.) L'apôtre Paul prévient que ceux qui ont reçu quelque lumière, « qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du système de choses à venir, mais qui sont tombés », sont « près d'être maudits », et, pareils à une terre stérile, ils finissent par « être brûlés ». (Héb. 6:4–8, *NW*.) Nombreux sont ceux qui aujourd'hui n'en sont peut-être pas au point de mériter la malédiction divine, mais ils sont en danger. Ils sont en état d'être secourus, et ceux qui sont à même de les aider ont l'obligation de leur donner toute l'assistance possible pour « les arracher au feu ». Peut-être qu'ils ont été l'objet de railleries de la part des religionistes ou des membres de leur famille, et c'est ce qui les a retenus. Ils ont peut-être été égarés par des « déclarations inspirées trompeuses et des enseignements de démons » (*NW*). Il se peut qu'ils aient été entraînés dans le piège des « désirs... pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition », et, cherchant à acquérir plus de richesses matérielles, ils « se sont égarés loin de la foi ». (I Tim. 6:9, 10.) Que doivent faire ceux qui sont mûrs dans la foi pour aider de telles personnes? Jude nous l'apprend:

« A la fin des temps il y aura des moqueurs qui vivront au gré de leurs convoitises impies. Les voilà bien les fauteurs de discorde,... Mais vous, mes bien-aimés, édifiez-vous sur le fondement de votre très sainte foi, priez dans l'esprit saint, et gardez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Ayez pitié des uns, de ceux qui hésitent (continuez à montrer de la miséricorde envers certains qui ont des doutes, *NW*), sauvez-les, arrachez-les au feu. » — Jude 18–23, *Li*.

Il se peut que nous ayons nous-mêmes une foi complète, fondée sur la connaissance exacte de la Parole de Dieu, mais est-ce suffisant? Les Ecritures nous montrent clairement que la foi est essentielle au salut, mais suffit-elle au salut? « Sans la foi il est impossible de lui [à Dieu] être agréable. » (Héb. 11:6). Mais la foi, par elle-même, est sans valeur. Elle ne vaut rien sans les œuvres, et, pour qu'elle puisse avoir de la valeur, il faut que les œuvres soient de la bonne sorte. « La foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même. » (Jacq. 2:17, *La*). Paul donne encore l'avertissement suivant: « Quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » (I Cor. 13:2, *Sy*). Il ressort clairement de tous ces versets que la foi est simplement un fondement. Il faut que quelque chose d'autre soit édifié dessus: une superstructure dont la couronne doit être l'amour. Ou, pour se référer aux paroles de Jude qui viennent d'être citées, il faut qu'il y ait édification de notre foi, et cela à l'aide de la prière, afin de nous maintenir dans l'amour de Dieu. Nous le faisons, en obéissant à la « loi royale », à savoir: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Jacq. 2:8). Nous pouvons le faire « en continuant à montrer de la miséricorde envers certains qui ont des doutes » et nous les sauvons « en les arrachant au feu », *NW*.

Afin de nous maintenir dans l'amour de Dieu, il faut que nous mettions en pratique la parole, ne nous contentant pas de l'écouter. (Jacq. 1:22, *Sy*). Celui qui se contente de l'écouter sans la mettre en pratique est semblable à un homme qui bâtit une maison sur du sable, et, quand survient la tempête, cette maison s'écroule complètement. (Mat. 7:26, 27). Les Ecritures nous donnent de nombreux avertissements montrant que la plus grande de toutes les tempêtes, le plus effrayant de tous les tourbillons, fera bientôt disparaître tous les vestiges des systèmes de ce vieux monde, dans la destruction à Harmaguédon. Et c'est maintenant, juste avant l'exécution de ce jugement divin, que les

démons sont particulièrement actifs en inspirant les hommes sans foi à prononcer des « déclarations inspirées trompeuses » dans l'intention d'amener ceux qui ne sont pas mûrs, et « certains qui ont des doutes », à abandonner la foi.

Nous pouvons semer des graines de vérité, mais à moins d'être arrosées et cultivées, Dieu ne les fera pas germer, pas plus qu'il ne fait germer les graines littérales qui ne sont pas nourries d'eau et de soleil. Mais Jéhovah a suscité un groupe de personnes pour faire ce travail d'ensemencement et d'arrosage, et il promet de faire pousser ces graines de vérité jusqu'à ce qu'elles deviennent des plantes mûres, à sa louange. « Nous sommes les collaborateurs de Dieu; vous êtes le champ auquel Dieu travaille. » (I Cor. 3:9, *Stapfer*). « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (II Cor. 6:1). En d'autres termes, chacun devrait être un instructeur de la Parole de Dieu. S'il n'est pas capable d'en enseigner d'autres, il n'est pas mûr. Il est semblable à un petit enfant à qui il faut donner à manger. La maturité chrétienne exige de celui qui est capable qu'il sache se « défendre... devant quiconque (lui) demande raison de l'espérance qui est en (lui) ». (I Pierre 3:15.) Le peuple de Jéhovah sur la terre aujourd'hui forme un corps enseignant. Jéhovah a pourvu à des « missionnaires, certains comme bergers et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre ministérielle,... jusqu'à ce que nous ayons tous atteint l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait », et c'est le devoir et l'obligation de ceux qui ont atteint la maturité d'aider autrui afin qu'ils « puissent être entièrement capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur » des desseins de Dieu. (Eph. 4:11–15; 3:18, *NW*.) Ils enseignent, non pas la sagesse de ce monde, mais celle qui vient d'en haut, celle que Jéhovah enseigna à Jésus-Christ. Jéhovah est le grand Instructeur. Jésus reçut de Jéhovah son Père toutes ses instructions concernant ce qu'il devait faire et dire. (Jean 5:19, 20; 7:16; 8:28, 38). Alors Jésus, à son tour, enseigna à ses disciples ce qu'ils devaient faire et dire, et ils nous ont transmis cette connaissance exacte de la volonté de Jéhovah, connaissance que les témoins de Jéhovah sont dans l'obligation de communiquer à autrui. « En donnant ces conseils aux frères », nous devenons la « bonne sorte de ministres de Jésus-Christ, nourris des paroles de la foi et de l'enseignement correct. » — I Tim. 4:6, *NW*.

En exhortant quelqu'un à se hâter vers la maturité, notez que Paul précise qu'il ne faut pas poser « de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu ». (Héb. 6:1, *Da*.) En parlant de « repentance des œuvres mortes », Paul se référait, bien entendu, en premier lieu à ceux des Juifs de son temps qui s'étaient convertis au christianisme et qui avaient appris que les œuvres faites pour la justification de leur conduite ne pourraient jamais leur procurer la vie. Elles étaient « mortes » en ce sens qu'elles ne pouvaient pourvoir au salut de personne et qu'elles avaient alors été remplacées par les œuvres de la foi. Mais il était nécessaire d'enseigner à ces premiers chrétiens qu'il ne suffisait pas de faire des œuvres de n'importe quelle sorte. Il fallait que ce fussent des « œuvres justes et droites ». (Mat. 5:16, *Da*, n.m.). Certains de ces premiers chrétiens étaient embarrassés quant à savoir ce qui constituait les bonnes œuvres et demandèrent à Jésus: « Que devons-nous faire,... pour travailler aux œuvres de Dieu? » Jésus leur répondit: « L'œuvre de Dieu est d'avoir foi en celui qu'Il a envoyé. » (Jean 6:28, 29, *Stapfer*). En se fondant sur ce texte, certains affirment que tout ce que l'on a à faire pour obtenir la vie éternelle, c'est de croire au Seigneur Jésus-Christ, comme si les œuvres avaient peu d'importance. Mais Jacques, sous inspiration, nous dit: « Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié (déclaré juste, *NW*), et non par la foi seulement. » (Jacq. 2:24, *La*). D'autres prétendront que leurs œuvres puissantes sous forme d'hôpitaux, d'orphelinats, de centres sociaux, etc. constituent des œuvres de foi et d'amour, mais Jésus prédit clairement: « Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur! Seigneur! n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé? en ton Nom que nous avons expulsé les démons? en ton Nom que nous avons fait de nombreux miracles? » et il ne les reconnaîtra pas, mais, en réalité, il les renverra en leur disant « vous tous qui violez la Loi ». — Mat. 7:22, 23, *Li*.

Jésus fournit l'exemple quant à ce qui constituait les œuvres justes et droites. Quand il envoya ses douze apôtres et les soixante-dix prédicateurs, il les instruisit dans ce qu'ils devaient dire et faire. Il dit: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche (s'est approché, *Da*). » Mais certains rétorqueront: En effet, et il leur a aussi dit de guérir les malades, et les témoins de Jéhovah ne le font pas. C'est vrai, du moins au sens physique, mais les soi-disant guérisseurs par la foi ne font pas non plus les autres choses que Jésus a ordonné à ses disciples de faire, c'est-à-dire, « ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ». (Mat. 10:1, 7, 8.) Pourquoi? Parce que ces dons miraculeux de Dieu, grâce auxquels les premiers chrétiens accomplissaient des guérisons miraculeuses, n'étaient que temporaires, et Paul déclara nettement qu'ils cesseraient quand l'assemblée serait parvenue à la maturité. Il insista sur le fait que c'étaient les dons fondamentaux de la foi, de l'espérance et de l'amour qui ne périraient jamais. (I Cor. 13:8, 13, *Sy*). Aujourd'hui, la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » est l'œuvre de foi et d'amour que tous les chrétiens voués sont obligés d'accomplir. — Mat. 24:14.

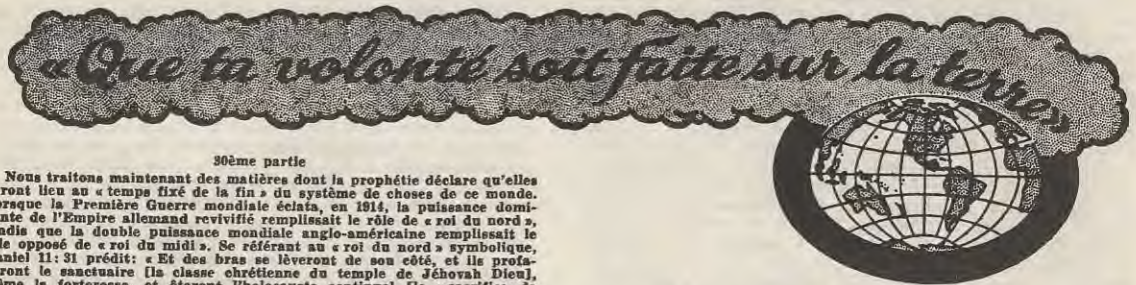
Notez maintenant cette vérité importante: ces œuvres de foi doivent être inspirées par l'amour. En premier lieu, l'amour pour Jéhovah Dieu, le Donateur de vie; et en second lieu, l'amour pour notre prochain. C'est la « loi royale », à laquelle il faut absolument obéir si l'on veut recevoir la bénédiction de Jéhovah. (Jacq. 2:8). La sincérité et l'enthousiasme dans la prédication de l'erreur n'excuseront jamais l'erreur et ne la rendront pas juste. « Applique-toi à recevoir l'approbation de Dieu, en te présentant devant lui comme un ouvrier sans reproche qui distribue avec droiture la parole de la vérité. Mais garde-toi des discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent iront toujours plus loin dans l'impiété, et leur parole rongera (s'étendra, *Cr*) comme la gangrène. » L'amour pour Dieu et le prochain nous oblige à veiller à l'exactitude de notre enseignement. — II Tim. 2:15–17, *Sy*.

Il nous faut être « affermis dans la foi », sinon il se peut que quelqu'un « fasse de (nous) sa proie au moyen de la philosophie, duperie creuse qui s'inspire d'une tradition tout humaine,... et non du Christ ». (Col. 2:7, 8, *Li*.) Il est d'une extrême importance que tous les chrétiens soient « remplis de la connaissance (exacte, *NW*) de sa volonté [celle de Dieu] en toute sagesse et intelligence spirituelle; afin que vous marchiez d'une manière digne du Seigneur (Jéhovah, *NW*), pour lui plaire en tout, portant du fruit en toute bonne œuvre et croissant dans la pleine connaissance (la connaissance exacte, *NW*) de Dieu. » — Col. 1:9–12, *Da*.

En tant qu'esclave de Jéhovah, chaque chrétien « doit être affable envers tous, apte à enseigner, patient; il doit instruire ses contradicteurs avec douceur, dans l'espoir que Dieu les amènera à la repentance pour les conduire à la connaissance (exacte, *NW*) de la vérité, et qu'ils se réveilleront et se dégageront des pièges du diable ». — II Tim. 2:24–26, *Sy*.

Continuez donc de veiller sur la façon dont vous édifiez cette belle superstructure des œuvres de foi et d'amour. Veillez soigneusement à ce que vos œuvres de foi soient semblables aux matériaux impérissables que sont l'or, l'argent et les pierres précieuses, et non au bois, au foin et au chaume, qui seront consumés par le feu. Si vos œuvres ont été de cette dernière sorte, alors débarrassez-vous-en; que le feu du jugement juste de Jéhovah les consume, même si cela signifie pour vous une certaine perte, et apprenez à bâtir les choses permanentes d'œuvres justes et droites, afin que vous puissiez être sauvés. (I Cor. 3:10–15). Jéhovah con-

naît la condition du cœur. Il connaît le mobile qui incite une personne à agir. Heureux l'homme qui se tient éloigné « des discours vains et profanes » et qui se prépare à servir de vase destiné à un usage honorable, utile à son maître, préparé pour toute bonne œuvre. (II Tim. 2:20–22). « L'amour édifie. » — I Cor. 8:1, *Sy*.



30ème partie

Nous traitons maintenant des matières dont la prophétie déclare qu'elles auront lieu au « temps fixé de la fin » du système de choses de ce monde. Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, en 1914, la puissance dominante de l'Empire allemand revivifié remplissait le rôle de « roi du nord », tandis que la double puissance mondiale anglo-américaine remplissait le rôle opposé de « roi du midi ». Se référant au « roi du nord » symbolique, Daniel 11:31 prédit: « Et des bras se lèveront de son côté, et ils profaneront le sanctuaire [la classe chrétienne du temple de Jéhovah Dieu], même la forteresse, et ôteront l'holocauste continuel [le « sacrifice de louanges » spirituel offert à Jéhovah Dieu par sa classe du temple sur la terre], et ils dresseront la chose détestable qui cause l'épouvante [l'abomination qui cause la désolation, *Jé*]. » A la suite de la Première Guerre mondiale, cette « abomination qui cause la désolation », établie sous la forme de la Société des Nations, avait été saluée par les organisations religieuses comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Nous nous trouvons donc maintenant en face d'une question.

[15] Pour l'autocrate roi du nord de cette « dernière fois », en 1914, les choses ne se passèrent donc pas « comme la première » fois, lorsqu'il était représenté par la puissance mondiale de la Rome impériale, sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. En cette « dernière fois », le roi du nord de second rang dut faire face au roi du midi, qui tenait le rôle de septième puissance mondiale, la plus grande des sept. Mais encore, à partir du 1er octobre 1914, il eut à faire face au royaume restauré de Jéhovah Dieu régnant dans le ciel en vue de la domination universelle.

[16] A propos de cette absence de similitude avec les fois précédentes, l'ange dit à Daniel: « Car les navires de Kittim viendront contre lui; et il sera découragé, et retournera et sera courroucé (furieux) contre la sainte alliance, et il agira; et il retournera et (s'entendra... avec, *Sy*) ceux qui abandonnent la sainte alliance. » (Dan. 11:30, *Da*). Bien que pourvu d'une marine, la seconde du monde, et de nombreux sous-marins, le roi du nord ne se montra pas de force à lutter avec les « navires de Kittim » qui s'avancèrent contre lui. Ce n'étaient pas à proprement parler des navires de Chypre, l'ancienne Kittim, bien que la Grande-Bretagne eût annexé l'île de Chypre, le 5 novembre 1914, pour se protéger de la Turquie pro-germanique. Selon l'historien juif Josèphe, le terme Kittim s'appliquait non seulement à Chypre mais encore aux rivages de l'Italie. Il est intéressant de noter que l'Italie se joignit à la nation anglaise en guerre en 1915, conformément au traité de Londres, et mit ainsi la marine romaine côte à côte avec celle du roi du midi. Mais les « navires de Kittim » désignaient tout d'abord et surtout la puissante marine britannique.

[17] Plus tard, les « navires de Kittim », en plus grand nombre, vinrent de l'ouest, après que le sous-marin allemand, U-20, eut fait sombrer le paquebot de la ligne Cunard, le Lusitania, au large de l'Irlande, le 7 mai 1915, naufrage au cours duquel 124 Américains périrent. Des discussions diplomatiques s'élevèrent entre l'Amérique et l'Allemagne, et le 6 avril 1917, le président américain Wilson proclama l'état de guerre avec l'Allemagne. Alors les navires de guerre américains vinrent de l'ouest pour se joindre à la lutte contre le roi du nord, et des troupes américaines pénétrèrent sur le continent européen. La guerre fut alors totale entre le roi du midi, la double puissance mondiale anglo-américaine, et le roi rival. Cependant, en septembre 1916, l'Angleterre avait sorti une étrange sorte de cuirassé de terre, blindé, contre le roi du nord, sous la forme de « tanks » à propulsion mécanique.

[18] Fait significatif, en 1917, après l'abdication du tsar de Russie, Guillaume le kaiser envoya Nicolai Lénine de la Suisse à travers l'Allemagne et la Suède jusqu'en Russie pour y répandre le bolchevisme ou communisme avec l'intention d'affaiblir et d'exterminer les armées russes (C'est ce que le général Ludendorff, l'allié d'Adolf Hitler, relate dans ses mémoires). Grâce à cette stratégie de guerre, le roi du nord favorisa la cause du communisme mondial.

[19] Cependant, en novembre 1918, le roi du nord fut « découragé » et, se retirant de la guerre, s'en retourna, vaincu. Guillaume le kaiser, qui régnait depuis la mort de son père Frédéric III, survenue en 1888, abdiqua et partit en exil, et l'Allemagne devint une république. Le premier conflit mondial prit fin. Mais cette guerre, ainsi que les famines, les pestes et la persécution de la classe du sanctuaire de Jéhovah, marqua l'année 1914 comme celle où les « sept temps », « les temps fixés des nations » prirent fin, où le royaume de Dieu naquit dans le ciel et où ce vieux monde dirigé par le Diable entra dans son « temps fixé de la fin ». — Mat. 24:7–9; Luc 21:10–17.

[20] Dans le cas de Guillaume le kaiser, son cœur avait été contre la sainte alliance (Dan. 11:28, *Da*). Comme il demeura en exil jusqu'à sa mort, survenue le 4 juin 1941, comment le roi du nord fut-il « courroucé (furieux) contre la sainte alliance » et « agit »-il? Ce fut par l'élévation au pouvoir d'Adolf Hitler, l'Autrichien, soutenu par les hommes politiques catholiques allemands, par exemple, Franz von Papen. En janvier 1933, le président von Hindenburg déclara: « Et maintenant, Messieurs, en avant avec Dieu! »* En réalité, c'était EN AVANT CONTRE DIEU! A cette époque, les témoins de Jéhovah étaient très en vue en Allemagne; leur nombre s'élevait à 19 200. L'une des premières choses qu'Hitler, le fuhrer nazi, accomplit fut d'interdire les témoins de Jéhovah, de saisir leurs publications et de les envoyer dans les prisons et les camps de concentration.† Le 1er avril 1933, Hitler devint dictateur, car le Reichstag allemand délégua ses pouvoirs législatifs au gouvernement hitlérien pour une durée de quatre ans. Ce coup mit fin à la république allemande qui fut remplacée par le « troisième empire allemand ». Le premier avait été le saint-empire romain germanique, de 962 à 1806; et le second, l'Empire des Hohenzollern, de 1871 à 1918. Le troisième fut la dictature d'Hitler.

15. Pour le roi du nord, comment les choses ne se sont-elles pas passées « la dernière fois » comme « la première »?
16. En premier lieu, que désignaient surtout les « navires de Kittim » qui vinrent contre le roi du nord?
17. De quelle façon les navires de Kittim vinrent-ils par la suite en plus grand nombre lorsque la septième puissance mondiale entra définitivement en guerre avec le roi du nord?

* Voyez *Contemporary Europe Since 1870*, de C. J. H. Hayes, p. 583 ff.

† Voyez *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1934, p. 127–146.

18. En 1917, comment le roi du nord favorisa-t-il le communisme mondial?
19. A quel moment le roi du nord fut-il « découragé, et retourn(a) »-t-il? Alors comment et par quels événements mondiaux l'année 1914 fut-elle marquée comme étant pleine de signification?
20. Guillaume le kaiser alors en exil, comment le roi du nord devint-il « courroucé contre la sainte alliance »?

[21] Cependant, comment « agit »-il ? Le 8 septembre 1926, l'Allemagne avait été admise dans la Société des Nations, mais sous l'influence du dictateur nazi Hitler l'Allemagne se retira de la ligue le 14 octobre 1933. Audacieusement, il alla de succès en succès, annexant l'Autriche puis la région des Sudètes en Tchécoslovaquie et constituant les puissances de l'Axe, auxquelles appartenait le lointain Japon. Il dut une grande partie de son succès au fait qu'il « s'entend(it) avec ceux qui abandonnent la sainte alliance ». Ceux qui prétendaient soutenir l'alliance de Dieu pour le Royaume formaient le clergé de la chrétienté, en particulier celui de la Hiérarchie catholique romaine. Ils n'avaient pas attendu l'héritier légitime, Jésus-Christ, qui vint dans son royaume en 1914, mais avaient établi un gouvernement politico-religieux à eux et créé le saint-empire romain. Au début de juillet 1933, le vice-chancelier von Papen négocia au nom d'Hitler, avec le pape Pie XI, un concordat à la suite duquel le pape consentit à dissoudre le parti du Centre catholique en Allemagne en échange de la garantie donnée par le dictateur que l'église catholique continuerait à jouir d'une liberté religieuse totale dans le pays. Cela amena Hitler à décréter qu'il n'y aurait qu'un seul parti politique, dans la nation, le parti national-socialiste.

[22] Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le New York *Times* du 17 février 1940, fit connaître dans une dépêche datée de: « Washington, 16 février », l'information catholique romaine suivante: « Les buts de guerre allemands furent exposés ce soir par (le prêtre catholique romain), le Dr Edmund A. Walsh, membre du conseil d'administration de l'Ecole du service à l'étranger de l'Université (catholique) de Georgetown... : Le rétablissement du saint-empire romain. Le Dr Walsh a déclaré qu'il avait entendu dire par Adolf Hitler que le saint-empire romain, qui était un empire germanique, devait être rétabli. » Il est bien connu que, parmi les puissances de l'Axe, l'associé catholique, baptisé, qu'était Hitler, était l'Italien Mussolini, le duce, qui signa un concordat avec le pape Pie XI en 1929, concordat qui constituait la Cité du Vatican en Etat indépendant. Des années plus tard, sous la bénédiction des prêtres catholiques, les troupes de Mussolini envahirent l'Ethiopie non catholique, et le 9 juillet 1936, Mussolini proclama la restauration de l'Empire romain des Césars et proclama le roi Victor Emmanuel empereur d'Ethiopie. En décembre 1937, le duce Mussolini retira l'Italie fasciste de la Société des Nations.

LE « SANCTUAIRE » ET L'« ABOMINATION »

[23] Cependant, que dire de ceux qui refusent de s'entendre avec le roi du nord et restent fermement attachés à la sainte alliance pour le royaume du Fils régnant de Jéhovah ? L'ange répond à la question. Plutôt que de discuter les nombreux détails de la Seconde Guerre mondiale, il parle surtout des membres de la loyale classe du sanctuaire. Ce faisant, l'ange indique une remarquable transformation dans la personnalité et la nationalité du roi du nord, en disant: « Et des bras se lèveront de son côté, et ils profaneront le sanctuaire, même la forteresse, et ôteront l'holocauste continuel, et ils dresseront la chose détestable qui cause l'épouvante (l'abomination de la désolation, *Jé*). » — Dan. 11:31, *JPS*.

[24] La mention de « bras » qui se « lèv(ent) de son côté » annonce des partisans du roi du nord, des forces militaires avec lesquelles il attire le roi du midi démocratique dans une deuxième guerre mondiale. Mais avant, pendant et après ce deuxième conflit ayant pour but la domination du monde, de nouveaux faits surprenants se sont produits. Le roi du nord avait déjà aidé le communisme en 1917, quand le révolutionnaire Lénine, exilé en Suisse, revint en Russie sous le sauf-conduit du gouvernement de Guillaume le kaiser. Depuis lors, les communistes s'étaient emparés du gouvernement en Russie et avaient constitué l'Union des Républiques socialistes soviétiques avec son gouvernement et sa dictature totalitaires. Cette U.R.S.S. fut admise dans la Société des Nations le 17 septembre 1934. Elle entama des négociations avec les démocraties occidentales.

[25] En août 1939, l'Angleterre et la France négociaient avec le gouvernement communiste quand, soudain, « la trahison des démocraties occidentales », c'est ainsi qu'on appela l'événement, se produisit. Le roi du nord nazi, sur le point de déclencher la Seconde Guerre mondiale, voulait protéger son flanc oriental. A cet effet, il conclut avec la Russie des pactes de coopération. C'est ainsi que, le 19 août, la capitale russe annonça la conclusion avec l'Allemagne nazie d'un traité commercial d'une durée de sept ans. Fait encore plus étrange, le 24 août, Moscou plongea de nouveau l'Occident dans la surprise et la consternation en signant avec l'Allemagne un pacte de non-agression pour dix ans. S'étaient-ils livrés entre eux à une tractation? Le temps le révéla. Le 1er septembre, les « bras » ou forces militaires des nazis envahirent la Pologne, allumant la Seconde Guerre mondiale.* Ils avancèrent dans une guerre éclair ou *Blitzkrieg*. Puis, le 17 septembre, le gouvernement communiste ordonna à ses troupes d'entrer en Pologne de l'autre côté. Cinq jours plus tard, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique communiste annonçaient la création d'une ligne de séparation qui, traversant la Pologne, partagerait les territoires que ces deux nations s'étaient appropriées sans vergogne. Deux mois plus tard, la Russie soviétique s'attaquait à la Finlande; elle fut le premier membre qui abandonna la Société des Nations.

[26] Pendant près de deux ans, la Russie communiste resta l'alliée du roi du nord nazi. Cette puissance dictatoriale visait à la domination mondiale, de même que son allié. Seulement, l'attaque astucieuse de son territoire par Hitler, le 22 juin 1941, la contraignit à passer du côté du roi du midi démocratique. Mais cette lutte dans le camp des démocraties occidentales l'aiderait à battre l'Allemagne et à prendre sa succession à la position de roi du nord totalitaire, dictatorial. En 1945, la Russie communiste prit part à la victoire des Alliés sur l'ennemi nazi-fasciste. Le partage de l'Allemagne vaincue entre les quatre grands, à savoir, la France, l'Angleterre, l'Amérique et la Russie, vint ensuite. Selon l'accord de Yalta, la Russie prit possession de l'Allemagne orientale. Le roi du nord allemand, en qualité de rival de la septième puissance mondiale, de la puissance anglo-américaine, n'existait plus. Une grande puissance, nouvelle du point de vue politique, devait lui succéder, afin que la rivalité des deux rois sur le plan de la domination mondiale pût se poursuivre jusqu'à ce qu'une décision finale intervînt ou bien jusqu'au moment où cette question arriverait au point mort, faute de résultats décisifs.

[27] Qui pourrait lui succéder? Qui prendrait sa place? Les événements le révélèrent rapidement: ce fut l'Union soviétique, la puissance communiste qui, depuis le moment où

* « Principaux événements en 1939. — ... le 1er septembre, à la déclaration de guerre, l'Egypte prit des mesures d'urgence. Le lendemain, les ressortissants allemands furent invités à quitter le pays et à rentrer en Allemagne. » (*The Encyclopedia Americana*, Annuaire 1940, page 259b, § 2). L'Egypte, bien que n'ayant pas déclaré la guerre à l'Allemagne et à l'Italie, joua un rôle essentiel comme base d'où l'Angleterre et ses alliés lancèrent une campagne contre les forces italiennes et allemandes. Pendant les mois de juillet et août 1940, les avions anglais bombardèrent la base fasciste italienne de Tobrouk en Lybie; et les avions italiens bombardèrent les bases anglaises à Mersa Matruh et à Alexandrie, en Egypte. Le 9 juillet 1940, les autorités navales françaises à Alexandrie, Egypte, démilitarisèrent les navires de guerre français dans ce port plutôt que de courir le risque d'une bataille avec la flotte anglaise de la Méditerranée. — *Ibidem*, Annuaire 1941, p. 233.

Le 1er juillet 1942, le général allemand Erwin Rommel avait atteint avec ses forces nazies El Alamein, en Egypte, à 110 km. seulement à l'ouest d'Alexandrie. — *Ibidem*, Annuaire 1943, p. 819b.

21. De quelle façon le roi du nord « agit »-il du fait qu'il « s'entend(it) avec ceux qui abandonnent la sainte alliance »?
22. Selon une information catholique romaine, quels étaient les buts de guerre du roi du nord? Comment les ambitions impériales de son associé italien furent-elles dévoilées?
23. A ce sujet, comment l'ange de Jéhovah se réfèra-t-il au sanctuaire à propos du roi du nord?
24. Aidés en 1917 par le kaiser Guillaume, que firent les communistes en Russie, et dans quelle société la nouvelle Russie fut-elle admise?
25. Comment le gouvernement communiste des Soviets opéra-t-il la « trahison des démocraties occidentales »? Pourquoi abandonna-t-il la Société des Nations?
26. Comment le troisième empire allemand perdit-il sa position de roi du nord?
27. Comment la rivalité entre le roi du nord et le roi du midi s'est-elle poursuivie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1949?

elle s'est emparée du pouvoir en Russie en 1917, s'est fixé pour but jusqu'à ce jour la domination du monde. Elle s'est rendu compte de sa force. Elle n'a pas ramené ses forces militaires au-dessous de l'effectif de guerre. Elle a commencé d'agir contre son principal rival selon sa position de force. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis d'Amérique formaient la nation la plus puissante de la terre. Aussi la Russie s'engagea-t-elle contre la démocratie américaine dans une guerre froide, au moyen de la propagande et sur le plan économique. En fait, c'est au début de 1947 qu'elle ouvrit ce genre d'hostilités. Le blocus par voie de terre de Berlin-Ouest, introduit par les communistes le 26 juin 1948, fut une des caractéristiques angoissantes de la guerre froide, mais le pont aérien américain en eut raison. La Russie communiste entrave depuis longtemps la réunification de l'Allemagne sous un seul gouvernement. Elle se cramponna à l'Allemagne orientale comme à un satellite, s'assurant qu'une forme de domination communiste était établie dans cette région avant de reconnaître l'Allemagne de l'Est comme Etat politique au sein de la zone d'influence communiste. Depuis la Seconde Guerre mondiale, aucune erreur n'est possible quant à l'identité du roi du nord.

[28] Avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, la prophétie de l'ange s'accomplit: « Ils profaneront le sanctuaire, même la forteresse. » Ce sanctuaire se compose du reste ou des derniers membres de la « maison spirituelle » de Jéhovah faite de « pierres vivantes ». Dieu demeure dans cette maison par son esprit. Jésus-Christ, le roi régnant, est la principale pierre angulaire de ce sanctuaire ou maison spirituelle. C'est la maison de Jéhovah; elle est dédiée exclusivement à son culte. Une « grande foule » est maintenant associée avec elle, une grande foule de personnes de bonne volonté vouées qui adorent et servent Jéhovah Dieu en compagnie de la classe des « saints » qui composent le sanctuaire. Celui-ci est une forteresse, parce qu'il est rempli d'une force invincible, de la force émanant du Dieu tout-puissant. C'est une force éprouvée, démontrée par le fait qu'elle a survécu jusqu'à ce jour à la Seconde Guerre mondiale et à l'écroulement du nazisme, du fascisme et du stalinisme.

[29] Daniel 8: 11, 13 prédit que le lieu ou la base de ce sanctuaire serait renversé et qu'il serait foulé aux pieds. Cela s'est passé au cours de la Première Guerre mondiale et s'est accompli par la main de la « petite corne » symbolique, du « roi au visage audacieux », c'est-à-dire, la septième puissance mondiale, la double puissance anglo-américaine.* Mais la profanation plus récente du « sanctuaire, même la forteresse », s'est concrétisée par la terrible persécution de la classe du sanctuaire avant, pendant et depuis la Seconde Guerre mondiale, persécution amenée par le roi du nord dans les pays des puissances de l'Axe et de l'Union soviétique. Tous les membres loyaux de la « grande foule » des personnes de bonne volonté qui adoraient Jéhovah avec la classe de son sanctuaire souffrirent en même temps que ces « saints » de la « nation sainte » de Jéhovah, de l'Israël spirituel. Cette persécution qui revêtit de nombreuses formes: camps de concentration, prisons, camps de travail et d'esclavage, pelotons d'exécution, décapitation, interdiction des réunions et des publications bibliques, et d'autres formes encore, était une profanation du sanctuaire de Jéhovah, une violation. Le roi du nord ne se rendit pas seul coupable de cet outrage à Dieu. Le roi du midi fit preuve du même esprit qu'au cours de la Première Guerre mondiale et commit de terribles profanations qui lui furent particulières. Mais le sanctuaire et ceux qui y adoraient furent-ils supprimés par cette violente persécution? Pas du tout. Pourquoi? L'ange de Jéhovah en donne plus tard la raison.

(A suivre.)

* Voyez *La Tour de Garde* du 1er novembre 1959, page 334, par. 22 et suivants.

28. Quel fut le « sanctuaire, même la forteresse » qui fut profané?

29. De quelle façon la profanation de ce sanctuaire eut-elle lieu? Par qui fut-elle accomplie?

COMMUNICATIONS

LE MEMORIAL DE 1960

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le dimanche 10 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

GARDONS NOTRE DEPOT CHRETIEN — II Tim. 1: 14.

L'apôtre Paul donna le conseil suivant à Timothée: « Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour du Christ Jésus. Garde le bon dépôt avec l'aide (du saint esprit) qui habite en nous. » (II Tim. 1: 13, 14, *Jé*). Oui, la prédication de la bonne nouvelle relative au Christ et à son royaume a été confiée à ceux qui, comme Timothée, ont voué leur vie au service de Jéhovah. Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah continueront à présenter *La Tour de Garde* à leurs semblables comme un moyen leur permettant de comprendre la Bible. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas d'avoir une part au service de Dieu au cours de ce mois.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur... et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. — Deut. 6: 6, 7. wF 15/1/60 5, 6

17 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. — Luc 21: 34, 35. wF 15/2/59 15, 16

18 Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent... car (Jéhovah) m'a véritablement envoyé vers vous, pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. — Jér. 26: 15. wF 1/6/59 4, 5a

19 Ceux qui pervertissent l'alliance, il les entraînera dans l'impiété par des flatteries. La. — Dan. 11: 32. wF 1/7/59 15, 16a

20 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprénensibles dans la paix... mettez-vous sur vos gardes, de peur (que) vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. — II Pierre 3: 14, 17. wF 15/9/59 11, 12

21 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. — Mat. 6: 24. wF 1/9/59 20, 21

22 Demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel. — Col. 1: 23. wF 15/11/59 16, 17a

23 Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant... (que) dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. — II Tim. 3: 14, 15. wF 15/1/60 18

24 Ainsi (Jéhovah) a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de (Jéhovah). — Es. 51: 3. wF 15/6/59 22–24a

25 Si vous... pêchez contre (Jéhovah); sachez que votre péché vous atteindra. — Nomb. 32: 23. wF 1/8/59 15, 16

26 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien. — I Cor. 7: 24, 27. wF 1/9/59 21, 22

27 Pais mes agneaux. — Jean 21: 16. wF 1/10/59 8a

28 Soyez fermes, inébranlables, vous adonnant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, avec la conviction que votre labeur dans le Seigneur n'est pas vain. — I Cor. 15: 58, NC. wF 1/11/59 25–27a

29 Nous ne sommes pas, en effet, comme la plupart, qui trafiquent de la parole de Dieu; non, c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu que, devant Dieu, nous parlons dans le Christ. — II Cor. 2: 17, Jé. wF 1/8/58 26a

30 Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire concernant le Christ, continuons à tendre vers la maturité. — Héb. 6: 1, NW. wF 15/11/59 6, 7a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 avril: Sagesse pratique à l'âge de l'espace, § 1–27. Page 84.

1er mai: Sagesse pratique à l'âge de l'espace, § 28–31, et Faire preuve de sagesse pratique comme fils de lumière. Page 88.